

DOSSIER DE PRESSE



PANORAMA SUR LES **25 ANS**
DE LA COLLECTION DU
CENTRE MÉDITERRANÉEN DE LA PHOTOGRAPHIE

SAISON # 2

VALÉRIE BELIN
STÉPHANE COUTURIER
ANDRÉ MÉRIAN
GEORGES ROUSSE
MASSIMO VITALI

23 octobre >
17 décembre 2015

MUSÉE DE BASTIA, PALAIS DES GOUVERNEURS
MUSEU DI BASTIA - PALAZZU DI I GUVERNATORI

Musée de Bastia - Palais des Gouverneurs - 20099 Bastia
Midi Corse - 41 rue de la Bastie - 20099 Bastia
Cotone (Midi Corse) - Bastia
www.musee-corsica.com

Centre Méditerranéen de la Photographie
Tél. : 04 95 31 96 08 - Courriel : info@cmp-corsica.com

Entrée de la série « Avant l'automne », 2010 © André Mérian / collection Centre Méditerranéen de la Photographie - Imprimé en Bastia



Sélection de 9 photographies noir et blanc

- tirages argentiques -

issues d'une série de 20



© Valérie Belin
« Protocathédrale Sainte-Marie-de-l'Assomption, Bastia (citadelle) »
Extrait de la série « le baroque en Corse », 2004
Collection Centre Méditerranéen de la Photographie
n° inv. 176

Valérie Belin n'a pas cherché à souligner la qualité architecturale des différentes églises baroques corses où elle a réalisé les prises de vue, mais au contraire à en isoler les parties pour mettre en exergue le caractère bidimensionnel donné par la photographie. Elle a ainsi recréé de véritables trompe-l'œil avec une grande précision et une profondeur visuelle très marquée. Tout l'art du baroque étant centré avant tout sur l'aspect cliquant des choses... Le regard qu'elle a porté sur ces églises, renvoie également à la peinture grâce à l'écrasement des plans et au jeu des ornements, sublimés par le noir et blanc.

Un texte de Michel-Edouard Nigaglioni, historien de l'Art et directeur du Patrimoine à la Ville de Bastia, accompagne l'exposition.

BIOGRAPHIE

Née en 1964 à Boulogne-Billancourt, vit à Paris.

Dès ses années d'étude aux Beaux-Arts (1983), Valérie Belin engage rapidement ses recherches artistiques vers une pratique de la photographie marquée par une conscience aigüe du médium qui la conduit à engager un véritable approfondissement de son potentiel esthétique.

L'artiste affirme fin des années 90 son style au travers de l'exercice de la série qui lui permet de faire émerger une vérité de l'objet en le dépouillant de son arrière-plan anecdotique ou d'un expressionnisme lié à l'individualité.

Elle obtient une première reconnaissance à l'étranger, tandis qu'un grand musée national lui consacre une exposition qui fera connaître et reconnaître très largement son travail.

A l'orée des années 2000, le rayonnement du travail de Valérie Belin, se poursuit, tant à l'étranger qu'en France. Après la série des Bodybuilders qui marque l'apparition de la figure humaine dans le travail photographique de Valérie Belin, engageant une recherche qui s'attachera aux questions existentielles et identitaires de l'être, elle réalise d'autres séries de portraits qui lui vaudront des expositions dans plusieurs villes d'Europe et d'Amérique. Dans le milieu des années 2000, la démarche photographique de Valérie Belin, s'exprime dans un corpus d'œuvres désormais étendu.

A partir de 2006, sa démarche photographique attire de façon grandissante l'intérêt d'institutions qui sont au cœur de la photographie contemporaine en Europe.

A la même époque, d'importants musées américains ou français font l'acquisition de certaines de ses œuvres (MoMA de New York, MoMA de San Francisco, Musée National d'Art Moderne Centre Georges-Pompidou, Palais Galliera, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris).

Elle introduit la couleur, ce qui crée une ambiguïté sur le statut du réel et du virtuel. Le médium photographique se fait technologique, intervenant dans le façonnage de l'être. Les portraits en couleur de 2006 sont marqués par l'aspect quasi technologique de leur beauté, évoquant en cela l'esthétique de l'avatar.

En 2007, une exposition rétrospective coproduite par 3 grands musées dédiés à la photographie voit le jour, accompagnée d'une monographie réalisée par l'éditeur allemand Steidl.

Principales expositions :

2011 : O ser e o aparecer, Casa França-Brasil, Rio de Janeiro. Hungry Eyes, FotoMuseum Provincie Antwerpen, Antwerpen, Belgium. Eyes Wide Shut, Cultuurcentrum Knokke-Heist, Knokke-Heist, Belgium. 2012 : Yohoho's Pictures, Michael Hoppen Gallery, London, United Kingdom. 2013 : Valérie Belin, New Palimpsests, Edwynn Houk Gallery, New York, USA. Valérie Belin, Illusions of life, Multimedia Art Museum, Moscow, Russia. 2014 : Surface Tension, DHC/ART Foundation, PHI Center, Montreal, Quebec, Canada.

2015, son travail « Les images intranquilles » (Unquiet Images) est présenté actuellement au Centre Pompidou / Musée national d'art moderne.

Elle est représentée par la Galerie Jérôme-de-Noirmont, Paris. Elle expose en France et à l'étranger.

Sélection de 2 photographies couleur -
- tirages de type lambda contrecollés sur aluminium -
issues d'une série de 5



© Stéphane Couturier
« Bastia, n°1 »
Extrait de la série « Sédimentations urbaines », 2006
Collection du Centre Méditerranéen de la Photographie
n° inv. 212

La commande Sédimentations urbaines s'inscrit dans la série Melting point :

(...) Ce travail photographique sur Bastia et Ajaccio voudrait à la fois revendiquer l'ancrage documentaire qui fait toujours la spécificité de la photographie, et en même temps profiter du formidable outil numérique qui permet de créer une nouvelle dimension, un nouveau regard sur la réalité ainsi enregistrée.

Les protocoles techniques et esthétiques mis en œuvre permettent de faire dériver l'aspect documentaire de la photographie, déplacer et dépasser sa dimension narrative tout en gardant intacts les éléments documentaires qui la composent.

Il apparaît ainsi avec force que la réalité n'est plus faite de choses isolées, aux formes géométriques fixes, mais qu'elle est devenue une réalité de flux, en mouvement et transformation continus.

Par la superposition de deux prises de vues sur le même tirage photographique, l'ensemble des éléments, indices, matières, couleurs, se sédimentent.

Ainsi, les images de la présente série sont fluides et fourmillantes d'éléments. Elles proposent une sorte d'abstraction figurative : un mélange et un choc de formes, de réalités, de régimes de vérité, de nature d'images (...)

Stéphane Couturier, 2007.

BIOGRAPHIE

Né en 1957, Stéphane Couturier est exposé pour la première fois, en 1994 à la galerie Polaris à Paris, il est alors immédiatement remarqué avec ses images de la série "*Archéologie urbaine*".

Dans son travail photographique et vidéo, Stéphane Couturier questionne la ville sous toutes ses formes. Il s'attache aux développements urbains et aux métamorphoses architecturales.

L'œuvre de Stéphane Couturier fonctionne par séries : *Archéologie urbaine*, *Villes génériques*, *Landscaping*, *Melting Point* dont la première série réalisée en 2005 est composée d'images numériques, réalisées à l'intérieur des chaînes de montage des Usines Toyota de Valenciennes.

Depuis, d'autres séries ont été réalisées dans le monde : à Chandigarh (Inde) 2006-2007, La Havane 2006-2007, Barcelone 2008, Brasilia 2007-2009.

La ville qu'il capte est comparable à un organisme vivant, en perpétuelle mutation. Il en saisit des vues photographiques inédites, dont les compositions se jouent en pleine frontalité de l'imbrication des perspectives, des lignes et des plans qui les structurent.

Depuis 2006, Stéphane Couturier expérimente également la vidéo comme prolongement de sa réflexion artistique. En présentant des vidéos en boucle sous formes d'installations, il crée des événements visuels qui échappent à la narration. Le temps est étiré, malaxé, condensé, orientant le regard vers un espace plus contemplatif. Il propose une relecture de la modernité architecturale, tout en gardant intact les éléments constitutifs de cette architecture, témoin des décisions politiques qui ont façonné la deuxième moitié du XXème siècle.

Ses photographies et vidéos rendent sensibles l'extrême complexité du monde contemporain en recomposant un espace entre réalité tangible et réalité virtuelle.

Stéphane Couturier est représenté par *Benrubi Gallery* - New-York, *Christophe Guye Gallery* - Zürich, *Kornfeld Gallery* - Berlin et *Les Douches la Galerie* - Paris

www.stephanecouturier.fr

Sélection de 4 photographies couleur
- tirages de type lambda marouflés sur aluminium -
issues d'un ensemble de 12



© André Mérian
extrait de la série « Avant-travaux », 2007
Collection Centre Méditerranéen de la Photographie
N°inv. 216

Le couvent Saint-François à Bastia datant de 1510 et actuellement abandonné est un vestige de l'activité des Franciscains en Corse à présent situé dans la densité du centre urbain. Il subsiste toujours l'essentiel de la structure et de la distribution, défigurées par les activités de l'armée (ancien hôpital militaire après la révolution française) et marquées par les dévastations continues des hommes et du temps.

Tandis que l'approche esthétique du photographe André Mérian investit le champ du documentaire où les détails des ruines apparaissent alors comme les signes d'une présence humaine, ce travail de mémoire aboutit à un état des lieux clinique « Avant-travaux ».

(...) L'œil du photographe se situe au milieu de l'espace, ni trop haut, ni trop bas, nous entraînant ainsi dans l'image. Ce qu'André Mérian enregistre est ce que nous aurions pu voir. Ces simples caractéristiques, véritables poncifs de la photographie objective, constituent en fait autant de fausses pistes. L'objectivité, puisqu'il faut employer le mot, cette objectivité est donc autre, sans doute plus distanciée. Surtout, elle porte en elle, visible dans le cadrage, la conscience des impasses qu'un tel sujet convoque nécessairement. Inventorier un lieu n'est jamais aisé surtout si celui-ci est en mutation, hésitant dans une déchéance définitive et la promesse d'une réhabilitation. La tâche aurait aussi été plus aisée si le bâtiment n'occupait pas une telle charge émotive dans l'esprit des habitants. Il faut toujours se méfier de la mémoire collective. (...)

Extrait du texte de Damien Sausset,
Critique d'Art.

BIOGRAPHIE

André Mérian est né en 1955. Vit et travaille à Marseille.

Représenté par les *Douches, La Galerie* à Paris.

C'est en Bretagne, dans sa région natale qu'André Mérian fait ses premières photographies. Ses débuts sont proches du reportage avec un travail sur le milieu rural en Bretagne et une série de portraits sur les habitants de Pont-Aven. À partir de 1987, il s'installe à Marseille et ses préoccupations se rapprochent du paysage et de la trace laissée par l'homme. Il va alors explorer plusieurs pays et redéfinir notre vision des bords de mer, en utilisant une gamme de gris subtile et bouleversante.

Familier du travail sur le long terme, en 2002, pour clore son projet sur les bords de mer, il publie le livre « Aux bords de la fin ». Cet ouvrage nous permet de suivre le parcours effectué par André Mérian en Méditerranée durant cinq ans. Pendant la même période, sa réflexion sur la notion de frontière va s'élargir, et en 2001, il débute un projet : « Statement », qui s'attache aux zones périphériques, urbaines et commerciales. Poursuivant dans l'esprit photographique de la Belle-de-Mai où il avait introduit une nouvelle gamme chromatique grâce à la couleur, il impose une distanciation vis-à-vis du sujet. À travers ce choix esthétique, il investit alors un champ plus documentaire, où les détails apparaissent comme des signes de la présence humaine.

Suivent « Land », où il montre aux Pays-Bas le moment où la ville devient campagne ; Damas (Syrie), ...

Son travail est exposé régulièrement, notamment en 2013 à Marseille - Provence 2013, capitale européenne de la culture, aux Journées Internationales de la Photographie d'Izmir Turquie – Institut français d'Izmir et fait l'objet de nombreuses publications dont la dernière est « Waterfront », Arnaud Bizalion Éditeur, 2013.

www.documentsdartistes.org

Sélection de 3 photographies couleur - tirages couleur de type lambda marouflés sur aluminium - issues d'un ensemble de 5 et 8 reproductions d'aquarelles pour le projet « Bastia » d'après le carnet de croquis de l'artiste.



La commande photographique 2008 a été confiée à Georges Rousse en préambule au projet de réhabilitation du couvent Saint-François à Bastia, actuellement abandonné. Lorsque Georges Rousse s'est emparé du lieu, il y a vu « un paysage inimaginable comme un palimpseste architectural ». L'empreinte artistique des œuvres photographiques qu'il a réalisées dans le cadre de cette commande s'inscrit dorénavant comme l'étape charnière de l'histoire de ce lieu en quête d'une nouvelle identité.

© Georges Rousse/adagp 2009
« Bastia 1 »
extrait de la série « Palimpseste architectural », 2008
Collection Centre Méditerranéen de la Photographie,
N°inv. 230



Reproductions d'aquarelles pour le projet « Bastia 3 et 4 » d'après le carnet de croquis de l'artiste (12,7 x 20,5 cm) sur papier *Hahnemühle* Fine art, Albrecht Dürer, 210 gsm, tirage jet d'encre pigmentaire.

BIOGRAPHIE

Georges ROUSSE est né en 1947 à Paris où il vit et travaille.

« *Habiter le monde avec son appareil photographique* ».

Depuis le Noël de ses 9 ans où il reçut en cadeau le mythique Brownie Flash de Kodak, l'appareil photo n'a plus quitté Georges Rousse. Alors qu'il est étudiant en médecine à Nice, il décide d'apprendre chez un professionnel les techniques de prise de vue et de tirage puis de créer son propre studio de photographie d'architecture. Mais bientôt sa passion le pousse à se consacrer entièrement à une pratique artistique de ce médium sur la trace des grands maîtres américains, Steichen, Stieglitz ou Ansel Adams.

C'est avec la découverte du Land Art et du *Carré noir sur fond blanc* de Malevitch que Georges Rousse choisit d'intervenir dans le champ photographique établissant une relation inédite de la peinture à l'Espace. Il investit alors des lieux abandonnés qu'il affectionne depuis toujours pour les transformer en espace pictural et y construire une œuvre éphémère, unique, que seule la photographie restitue. Pour permettre aux spectateurs de partager son expérience de l'espace il présente, dès le début des années 80, ses images en tirage de grand format. Cette œuvre forte et singulière qui déplace les frontières entre les médias traditionnels s'est immédiatement imposée dans le paysage de l'art contemporain.

Depuis sa première exposition à Paris, à la *galerie de France* en 1981, Georges Rousse n'a cessé d'exposer et d'intervenir dans le monde entier, en Europe, en Asie (Japon, Corée, Chine, Népal), aux Etats-Unis, au Québec, en Amérique latine..., poursuivant son chemin artistique au-delà des modes.

Il a participé à de nombreuses biennales - *Biennale de Paris, Biennale de Venise, Biennale de Sidney* - et reçu des prix prestigieux :

1983 : *Villa Médicis « hors les murs »* à New-York ; 1985 -1987 : *Villa Médicis*, Rome ; 1988 : *Prix ICP* (International Center of Photography), New-York ; 1989 : *Prix de Dessin du Salon de Montrouge* ; 1992 : *Bourse Romain Rolland* à Calcutta ; 1993 : *Grand Prix National de la Photographie* ; 2008 : Georges Rousse succède à Sol Lewitt comme Membre associé de l'*Académie Royale de Belgique*.

Expositions récentes :

2009 : *Centre culturel Una Volta*, Bastia, *Institut Itaú Cultural*, São Paulo ; 2010 : *Théâtre de la Photographie et de l'Image*, Nice, *Festival Paratyemfoco*, Paraty, Brésil, Intervention à Heidelberg, *Unterwegs Theater*, à Ramallah ; 2011 : *Galerie RX*, Paris ; 2012 : *Maison Européenne de la Photographie*, Paris ; *Ambassade de France et Institut Français*, Phnom Penh (Cambodge), 2014 : *Galerie Catherine Putman*, *Laboratorio Arte Alameda* - (Mexique), *Galerie Springer*, Berlin (Allemagne), 2015 : *Darmstädter Tage der Fotografie*, *Le Familistère Godin*, Guise.

Il est représenté par plusieurs galeries européennes et ses œuvres font partie de collections majeures.

www.georgesrousse.com

Sélection de 2 photographies couleur
- tirages contrecollés sous diasec et double plexiglass -
issues d'un ensemble de 4



© Massimo Vitali
« Ecole de la Citadelle », 2001
Commande publique sur la Corse 2000 - FNAC
Collection Centre national des arts plastiques
mise en dépôt au Centre Méditerranéen de la Photographie
n° inv.01-927

Massimo Vitali a réalisé en septembre 2001 un travail inédit sur « La cour d'école ». Cette thématique marque le premier volet d'un chapitre mis en place par le Centre Méditerranéen de la Photographie consacré à la notion d'espace public en Corse, en tant que lieu de rencontres, d'échanges et de sociabilisation de l'homme.

Il s'est alors intéressé au monde de l'enfance, où les comportements et les relations sont régis par certaines lois ; les rituels, les jeux, les tensions propres à la cour de récréation attestent de la personnalité de ces enfants en devenir et de leurs premiers pas dans la société.

BIOGRAPHIE

Né en 1944 à Como, Italie.

Vit à Lucca, Italie, et à Berlin, Allemagne.

Après une éducation classique, Massimo Vitali étudie la photographie au London College of Printing en 1964. À partir de 1979, il débute une carrière de photjournaliste indépendant et collabore avec de nombreuses agences et magazines en Italie et en Europe. Sa rencontre avec Simon Guttmann, fondateur de l'agence Report est décisive quant à son avenir de photographe engagé.

À la fin des années 80, il porte un regard de plus en plus sceptique sur la photographie et sa capacité à rendre compte de la complexité et la subtilité du monde. Cela le pousse à orienter son activité, en 1993, vers le cinéma et la publicité en tant que Directeur de la photographie. N'ayant néanmoins jamais interrompu sa pratique, il élabore un travail photographique, où la recherche d'objectivité et de neutralité du sujet domine.

L'univers des loisirs est son thème de prédilection. Les plages et les discothèques apparaissent comme des nœuds de la société ou les classifications disparaissent et amènent de nouveaux liens sociaux. Par souci du détail, Massimo Vitali propose toujours de très grands tirages, afin que chacun puisse créer son propre « parcours visuel » et projeter sa propre interprétation.

Dans ces différentes éditions, (telles que : « Beach & Disco » en 2000, Ed. Steil Verlag, Goettingen ; « Les plages du Var. Les pieds dans l'eau », réalisé en partenariat entre l'Hôtel des arts de Toulon, le Centre méditerranéen d'art et le Conseil général du Var en 2000 ou encore « Landscape with figures », Ed. Steidl, Goettingen, 2004), il fait des gros plans sur certains détails afin de recréer cette notion d'observation et de déambulation dans les images.

Ses photographies doivent toujours avoir des possibilités de lectures multiples, complexes et parfois contradictoires. Sa pratique n'est alors statique qu'en apparence. Pour la commande réalisée en Corse en 2001, « La cour d'école », l'univers des loisirs s'est déplacé vers la cour de récréation. Celle-ci est le symbole des premiers liens sociaux qui conditionne ensuite la vie d'adulte. Le résultat apparaît sous la forme de quatre tirages, d'après quatre écoles différentes de la région de Bastia.

Le travail de Massimo Vitali ne cesse de s'enrichir, il est exposé dans le monde entier.

Ses dernières expositions :

2014 : Studio La Citta', Verone (Italie),

2013 : Bonni Benrubi, New York (USA), Galeria Claire Fontaine, Luxembourg, Art Loft, Berlin (Allemagne)
Crown Gallery, Brusels (Belgique)

2012 : Fotografia Europea 2012 Reggio Emilia (Italie), PhotoMed Sanary sur Mer (France)

www.massimovitali.com

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



© Valérie Belin
« Protocathédrale Sainte-Marie-de-l'Assomption, Bastia (citadelle) »
Extrait de la série « le baroque en Corse », 2004
Collection Centre Méditerranéen de la Photographie
n° inv. 176



© Stéphane Couturier
« Bastia, n°1 »
Extrait de la série « Sédimentations urbaines », 2006
Collection du Centre Méditerranéen de la Photographie
n° inv. 212



© André Mérian
extrait de la série « Avant-travaux », 2007
Collection Centre Méditerranéen de la Photographie
N°inv. 216



© Georges Rousse/adagp 2009
« Bastia 1 »
extrait de la série « Palimpseste architectural », 2008
Collection Centre Méditerranéen de la Photographie,
N°inv. 230

COMMISSAIRE D'EXPOSITION

CENTRE MÉDITERRANÉEN DE LA PHOTOGRAPHIE

Association régie par la loi de 1901, conventionnée avec la Collectivité Territoriale de Corse.

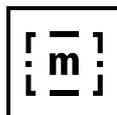
- Marcel Fortini, Directeur
- Valérie Rouyer, responsable pédagogique et des expositions

Adresse :

Cité Comte - Résidence Pietramarina
20200 Ville Di Pietrabugno
B.P. 323 - 20297 Bastia Cedex

Tél. : +33(0)4.95.31.56.08 - 09.77.74.23.65
info@cmp-corsica.com - www.facebook.com/cmpcorsica

PARTENAIRES



LIEU D'EXPOSITION

Musée de Bastia, Palais des Gouverneurs,

Place du donjon, La Citadelle - 20200 Bastia
Tél : 04.95.31.09.12 Fax : 01.57.67.33.48
musee@ville-bastia.fr
www.musee-bastia.com

DATES D'EXPOSITION

Du 23 octobre au 17 décembre 2015

Ouvert du mardi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Entrée libre.

VERNISSAGE

22 octobre 2015 à 18h00.

INFORMATIONS PRATIQUES

VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION PAR LE CENTRE MÉDITERRANÉEN DE LA PHOTOGRAPHIE

RENSEIGNEMENTS ET CONTACT :

Pour les scolaires et les enseignants sur réservation auprès du Musée de Bastia.

Contact : Valérie Rouyer 04 95 31 56 08